

Fruits et légumes bio : l'UFC dénonce les taux de marges "exorbitants" de la GMS

L'UFC-Que-Choisir vient de publier une étude sur les marges pratiquées par la grande distribution sur les fruits et légumes bio. Elle met en avant une marge brute deux fois plus élevée que sur les produits conventionnels. L'association demande ainsi plus de transparence aux distributeurs et espère être entendu alors que les Etats Généraux de l'Alimentation viennent de s'ouvrir.

Alors que viennent de s'ouvrir les Etats Généraux de l'Alimentation avec un volet destiné aux prix pratiqués en grande distribution, l'Association UFC-Que-Choisir a présenté ce matin une étude portant sur les taux de marges réalisés par les distributeurs. « Le calendrier tombe bien et nous espérons ainsi être entendus. Nous avons choisi de cibler la grande distribution car ce réseau est devenu le premier acteur du bio. Par ailleurs, elle fait beaucoup de promesses via le marketing et nous les jugeons pas tenues », explique Alain Bazot, président de l'UFC-Que-Choisir. L'étude a été réalisée de mai 2016 à mai 2017, sur le prix de 24 fruits et légumes, et avec des données du Réseau des Nouveaux Marchés (Ministère de l'Agriculture et de l'Environnement).

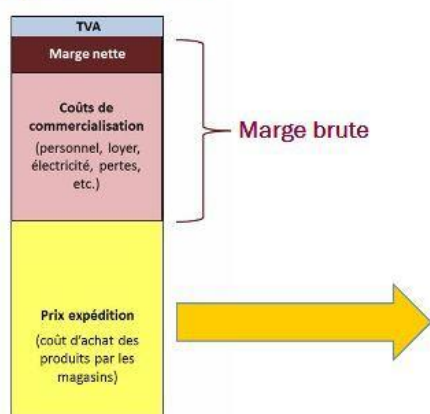
Un panier bio 79 % plus cher que le conventionnel

Il en ressort donc des écarts de prix significatifs entre les fruits et légumes bio et le conventionnel. Par exemple +151 % pour les pêches bio, +93 % pour les pommes de terre bio, +27 % pour le chou-fleur bio... Ainsi, un panier bio moyen annuel par ménage s'élève à 660 euros, soit une hausse de 292 euros (+79 %), versus les mêmes produits du conventionnel. Un différentiel qui s'explique par le prix d'expédition ou le prix d'achat par les distributeurs, soit une hausse de plus de 110 % par rapport au conventionnel. « Un surcoût légitime car il y a moins de rendement et la main d'œuvre est plus humaine que sur le conventionnel », indique Olivier Andrault, chargé de mission alimentation à l'UFC-Que

Fruits et légumes bio : l'UFC dénonce les taux de marges "exorbitants" de la GMS

Choisir. En revanche, il ne représente que 141 euros du surcoût payé par les consommateurs pour le bio. Le reste, les 135 euros, sans compter la TVA, serait uniquement les marges des distributeurs. Cette dernière, qui s'élève à 169 euros pour le conventionnel, grimpe à 304 euros pour le bio mais elle représente, dans les deux cas, le même ratio : 46 % du prix de vente consommateur.

Construction du prix d'un produit en GMS



Source : UFC-Que Choisir.

Sur le panier, un impact de **+141 €** :

Moins de la moitié du surcoût payé par les consommateurs pour le bio (292 €), part vers la production !

| Exemples de prix expédition bio vs. conventionnel : | Conventionnel | Bio | Surcoût du bio |
|---|---------------|-----------|----------------|
| Chou fleur | 0,38 €/kg | 1,24 €/kg | +226% |
| Pêche | 1,56 €/kg | 3,71 €/kg | +138% |
| Melon | 1,07 €/kg | 2,36 €/kg | +121% |
| Pomme de terre | 0,60 €/kg | 1,31 €/kg | +118% |
| Pomme | 0,89 €/kg | 1,83 €/kg | +106% |
| Poireau | 1,04 €/kg | 2,02 €/kg | +94% |
| Tomate | 1,55 €/kg | 2,36 €/kg | +52% |
| MOYENNE sur les fruits et légumes étudiés | | | +111 % |

Source : UFC-Que Choisir, d'après des données RNM



FRUITS ET LÉGUMES BIO EN GRANDES SURFACES :
UNE CONSOMMATION FREINÉE PAR UNE OFFRE INDIGENTE ET DES MARGES INDIGESTES



Intervention de Michel Biero de Lidl

Les raisons ? Aucune. « *Les marges sont démesurées. Ça ne coûte pas plus cher pour un magasin de manipuler une cagette de fruits et légumes bio et conventionnel* », ironise Olivier Andrault. Ainsi, l'UFC souhaite plus de transparence de la part des distributeurs et propose qu'ils réduisent ces taux de marges afin de rendre les produits plus accessibles aux consommateurs et d'offrir ainsi plus de débouchés aux producteurs. Et cette nouvelle étude de l'UFC-Que-Choisir va faire du bruit. Déjà, au cours de la conférence téléphonique, réservée aux journalistes, Michel Biero, cogérant de Lidl France, s'est permis d'intervenir : « *cette étude va créer des amalgames et cette situation ne reflète pas ce que nous faisons chez Lidl* ». Si l'UFC-Que-Choisir reproche aux distributeurs de ne pas être transparents sur

Fruits et légumes bio : l'UFC dénonce les taux de marges "exorbitants" de la GMS

leurs marges, elle avoue ne pas les avoir sondés dans le cadre de cette nouvelle étude. Dans ce cadre, Michel Biero s'est engagé à donner des explications à ce sujet à l'Association.

La **Fédération du Commerce et de la Distribution (FCD)** a réagi vivement à la publication de cette étude, qu'elle considère "*à charge contre la vente de fruits et légumes bio dans la grande distribution*". "*Ce document est totalement partial et ne reflète pas la réalité du marché des GSA. En effet, contrairement aux conclusions de cette étude, le taux de marge brute sur les fruits et légumes bio est en moyenne équivalent à celui pratiqué sur les fruits et légumes conventionnels*", écrit la FCD dans un communiqué de presse. Avant d'ajouter; "*ce document repose sur une série d'approximations méthodologiques qui enlèvent toute portée concrète et ne prend pas en compte l'ensemble de la chaîne de valeur, du producteur jusqu'au consommateur (transport, conditionnement, coût de distribution, pertes, logistique...)*". Par ailleurs, elle condamne cette étude, intervenant lors du lancement des Etats Généraux de l'Alimentation, qui ont pour but de promouvoir l'agriculture et le modèle alimentaire français.